

Paris, le 1^{er} mars 2018

Communiqué de presse :

8 mars, journée revendicative des femmes

Les inégalités plus fortes pour les retraitées que pour les salariées

Le scandale de l'inégalité des salaires entre les hommes et les femmes s'accroît en retraite. Le salaire des femmes ne représente que 83 % de celui des hommes, et le système de retraite accroît les inégalités, la pension des femmes ne s'élève qu'à 61 % de celle des hommes.

Cet écart devrait se réduire progressivement du fait d'une meilleure insertion des femmes dans le travail salarié, **mais les gouvernements successifs prennent des mesures, des « réformes » disent-ils, qui, de fait, augmentent les inégalités** entre les personnes retraitées :

- Pour le privé, ils ont mis 25 années, au lieu de 10, dans le calcul de la pension, ajoutant ainsi 15 années moins bonnes, et les femmes ont moins de bonnes années que les hommes.
- Pour tout le monde, ils ont augmenté la durée de cotisation et même inventé la décote, jusqu'à 25 % de la pension en moins s'il manque 5 années de cotisation, or les femmes ont moins d'années cotisées que les hommes et elles ont donc, plus souvent que les hommes, une retraite plus faible et amputée par une décote.
- Pour la fonction publique, ils ont supprimé l'ajout d'un an de durée de cotisation pour chaque enfant, et l'ont remplacé de fait par 6 mois. Les femmes perdent ainsi 6 mois de cotisation par enfant.

Et demain risque d'être bien pire : le Président Macron veut une pension proportionnelle aux cotisations versées : « *un euro cotisé donne les mêmes droits* ». Cela veut dire que demain, qui ne verse pas n'a pas de droit, alors qu'aujourd'hui, notre système de retraite solidaire accorde des droits à des personnes momentanément hors travail : maternité, éducation des enfants, chômage, maladie, invalidité, etc. Il accorde même une réversion aux personnes n'ayant rien cotisé ! Ces solidarités représentent 20 % des retraites et concernent 9 femmes sur 10. Sans ces solidarités, la pension des femmes serait inférieure de 25 %. C'est le risque du système promis par E. Macron : un énorme accroissement des inégalités entre les retraites des femmes et des hommes.

Les luttes féministes ont permis de conquérir des droits et de progresser vers l'égalité entre les femmes et les hommes. Mais cette égalité est loin d'être effective. Le 8 mars est la journée de la lutte pour les droits des femmes. Les retraitées et retraités de l'UNIRS appellent à se mobiliser le 8 mars 2018. Des initiatives, des rassemblements, des manifestations se dérouleront dans tous les départements. A Paris, le rassemblement commencera à 15 h, Place de la République, et la manifestation ira, par les « Grands Boulevards », jusqu'à l'Opéra.

Contacts presse :

Gérard Gourguechon 01 40 18 18 12
Patrice Perret 06 25 94 78 00